

Lozère Estivale Chronique d'une visite annoncée : le musée du Gévaudan.

Avant-propos : Ce compte rendu n'a nullement pour prétention de relater tout ce qui peut être vu, lu, entendu voire imaginé au cours de la visite du musée du Gévaudan. Grâce à un petit texte et quelques photos il n'évoque que quelques points de ce magnifique ensemble.

Sur proposition de Laurent SUAU, maire de Mende, lors du salon de l'Agriculture 2023, grâce à la contribution de Nadia HARABASZ, Directrice Musée & Patrimoine et à toute son équipe, l'ALP, en relation avec « Lou País » et à l'occasion de Lozère Estivale/Prix du Genêt d'or 2023, a organisé le 9 août 2023, une visite du nouveau musée du Gévaudan, instructive et passionnante.



© Musée du Gévaudan – Ville de Mende. Photographies : François Pons

C'est ainsi qu'à 14h30, 47 amis de l'ALP (jauge maximale autorisée par les règles de sécurité du musée pour une visite groupée : toutes nos excuses pour les personnes qui ont été refusées) se réunissaient devant le nouveau musée du Gévaudan, 3 rue de l'Épine à Mende afin d'assister à trois visites commentées en parallèle grâce à des guides aussi accueillants qu'expérimentés, qui firent découvrir aux visiteurs les merveilles des collections restaurées, présentées avec art, pédagogie et interaction par ce musée sublimé par un magnifique écrin architectural.



Crédit photo : Roger Delmas Bouchard

Musée d'Histoire, d'Archéologie et d'Art, labellisé musée de France, c'est un « lieu ouvert, gratuit, en partenariat avec le Pays d'Art et d'Histoire » qui porte un regard large sur 300 millions d'années ». Il a été inauguré le 18 octobre 2022 et offre, après 3 ans de travaux, sur 3 niveaux, des espaces patrimoniaux, à la scénographie bien pensée, originale et récréative.

Il met à l'honneur 500 objets provenant de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère (qui comprend 15000 objets dans ses réserves).

Voici la visite telle qu'elle a été proposée par une guide avisée.

Au 1^{er} étage, apparaît la salle « Nature et Culture » qui représente la thématique de la pierre et de la terre, les roches façonnant le paysage lozérien.



© Musée du Gévaudan – Ville de Mende. Photographies : François Pons

Elle est suivie par la salle « Végétal » avec son herbier lozérien de 2400 planches et son cabinet de curiosités et par la salle « Animal » avec son parcours « Préhistoire » et « Antiquité » dédié notamment au mausolée de Lanuéjols et à sa statue Proserpine.



© Musée du Gévaudan – Ville de Mende. Photographies : François Pons



Proserpine,
2^e siècle, Lanuéjols
Calcaire
Dépôt de l'État

Cette figure aux yeux clos, le cou entouré de serpents, est peut-être Proserpine. Déesse du printemps et reine des Enfers, elle est nommée par les Romains « le Serpent qui rampe sous la terre ».

Crédit photo : Roger Delmas Bouchard

Viennent ensuite les salles : « Univers médiéval » et « Cultes et Piété ».

Les salles des XVIII^e et XVIII^e siècles mettent en lumière une copie somptueuse et émouvante à la fois, de la Vierge Noire du Puy.



École française.
Vierge noire, 1709
Bois doré et polychrome.
Coutumes en argent doré, améthyste,
cristal de roche, grenade.
Dessin de Desobry de Mérode.

Cette sculpture classée au titre des Monuments historiques provient de la Chapelle des Pénitents à Mende. Elle est une copie de la Vierge du Puy-en-Velay dont l'original a brûlé en 1799. Les couronnes, ajoutées au 19^e siècle, ont été fabriquées à Paris entre 1855 et 1889 par le maître orfèvre Louis Mozulier.

Crédit photo : Roger Delmas Bouchard

Dans « la salle des Vertus », la mise à nu, lors des travaux du musée, d'un surprenant plafond peint décrivant les 4 vertus cardinales : justice, force d'âme, tempérance et prudence, fascine le visiteur.

Attirant tous les regards, une salle entière, centre et pilier du musée, est consacrée à la Bête du Gévaudan, trônant en majesté et relatant non seulement sa sombre réalité chronologique mais encore les interprétations diverses qui suscitent, toujours et encore, depuis la fin du XVIII^e siècle, débats, thèses variées et nombreux ouvrages.



Crédit photo : Roger Delmas Bouchard



Crédit photo : Roger Delmas Bouchard

La sculpture du musée, à la fois très réaliste et fantastique de la Bête du Gévaudan, réalisée par un artiste contemporain, Lionel SABATTE, est saisissante, toute couverte de poussière, faisant allusion peut-être aux moutons dévorés par la Bête...

Rappelons à cette occasion qu'une magnifique exposition intitulée « La naissance de la bête – Chroniques du Gévaudan » s'est tenue en juillet et août 2023 à Mende sous l'égide de Josepe et C. Chaumette. Pendant plusieurs années, l'auteur-dessinateur Josepe illustre artiste et Christophe Chaumette sont partis sur ses traces. S'appuyant sur le résultat de leurs recherches, tous deux publient cet été le premier tome, Naissance de la Bête, d'une trilogie consacrée aux Chroniques du Gévaudan. Au cœur du XVIII^e siècle, entre juin 1764 et juin 1767, dans un contexte politique, économique, social et religieux mouvementé, une bête inconnue surgit du néant, telle une épidémie de peste, pour perpétuer un véritable carnage sur les terres du Gévaudan.



La salle « Beaux-Arts » est consacrée à Jeanne BOURRILLON-TOURNAY (1867-1932) et à ses portraits lumineux (l'artiste a épousé le Dr Maurice BOURRILLON, député de la Lozère, le 9 novembre 1899 avec pour témoin, Théophile ROUSSEL, fondateur de l'ALP) et à Victorin GALIERE (1914-1990), le peintre de la lumière, appartenant à l'Ecole de Paris. Outre quelques tableaux célèbres du peintre lozérien : (Les Armoires, 1984), on peut admirer une gracieuse danseuse, sculpture de DEGAS, émanant de la collection GALIERE.



Crédit photo : Roger Delmas Bouchard

Le rez de chaussée magnifié par le portail d'entrée de l'hôtel particulier des BUISSON DE RESSOUCHES suivi d'un somptueux escalier Louis XIV et la verrière de la cour carrée sont des invitations à l'Art et à la culture.



© Musée du Gévaudan – Ville de Mende. Photographies : François Pons



Crédit photo : Roger Delmas Bouchard

C'est une agora, un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine faisant allusion à l'usine électrique située au-dessus de l'hôtel particulier de BUISSON DE RESSOUCHES et expliquant que cette puissante centrale à charbon a permis à Mende d'être la première préfecture de France à pouvoir bénéficier de l'éclairage public, le 8 avril 1888. Des « établis » ludiques et interactifs, « permettent de voyager dans le pays d'Art et d'Histoire », et en les manipulant, de se familiariser avec les mégalithes, l'agro-pastoralisme, les clochers de tourmente, le patrimoine religieux avec par exemple la dévotion au tombeau de Saint-Privat, l'aventure ferroviaire qui transforma la Lozère au XIX^e siècle, les différentes roches et essences de bois de la Lozère.

Le 2^{ème} étage, enfin, lieu d'exposition temporaire, est consacré avec beaucoup d'explications et de détails, à l'extraordinaire histoire de la réhabilitation du musée. Ce fut une grande aventure architecturale et culturelle et le résultat est déjà très satisfaisant puisque le musée du Gévaudan a accueilli 15000 visiteurs depuis son inauguration. Clair, lumineux, moderne dans sa conception, gratuit, doté de riches collections et d'une salle d'exposition temporaire, le musée du Gévaudan est à visiter et à revisiter !
L'Association des Lozériens de Paris et Lou País remercient chaleureusement toute l'équipe du musée du Gévaudan ainsi que la ville de Mende pour avoir grandement facilité l'organisation de cette visite très intéressante et fort instructive.

Josyane Delmas Bouchard
Secrétaire de l'Association des Lozériens de Paris